

BàBR 2022-2023/GENESE/13. ISAAC, ESAÛ ET JACOB

*Ou : les relents de la violence : **Genèse 26/15 à 27/46***

Ce que je disais aux amis de Bible Ensemble au sujet du Livre des Actes me semble pouvoir être dit pour le Livre de la Genèse, comme pour tant d'autres livres bibliques, malheureusement :

La violence, latente ou effective, sourd ou éclate encore et toujours, comme elle le fera tout le long.

Elle en constitue non seulement l'arrière plan, le contexte, mais - si l'on peut dire - l'un des grands personnages, qui accompagne, hante, épuise, s'en prend - de près ou de loin - à tous les autres personnages évoqués dans ces pages.

Ne serait-ce que dans le chapitre et demi que nous abordons ce vendredi 31 mars qui nous relate jalousie (26/14), contestation (26/20), détestation (26/27) puis jalousie de nouveau, tromperie et malédiction (27/1-39 ; le v 40 allusion à Josué 24/4 évoque le fait qu'après avoir été soumis par David, Edom recouvra son indépendance), puis encore haine fraternelle, projet de meurtre (27/41-45) et désespoir (27/46).

Parce qu'il faut bien en sortir pour que la vie reprenne ses droits, la violence ressort - paradoxalement - comme l'un des principaux motifs ou ressorts des religions et de la religion chrétienne évidemment. Ce que René Girard (parmi d'autres) a eu le mérite de mettre en évidence en affirmant que la première raison d'être des religions est moins d'expliquer d'où nous venons et pourquoi nous existons, que de tenter de limiter les dégâts de nos violences (qui se manifestent en particulier de façon mimétique) en appelant au "vivre ensemble" - ou de quelque autre façon qu'on le nomme - et en en gérant autant que possible l'ordonnement.

Au point que ces pages qui nous dérangent souvent ou nous laissent indifférents, ont me semble-t-il le grand mérite, bien au-delà de celui de rendre compte d'une époque et de nous en révéler les arcanes anthropologiques, de nous indiquer, comment des hommes et des femmes pourtant pris dans les rets de la violence, ont essayé, sinon réussi de s'en sortir, avec l'aide du Seigneur, en mettant en oeuvre ses Paroles .

Ces vieilles pages sont donc d'une réelle actualité en rappelant à leur vocation première d'être *sel de la terre, lumière du monde*, toutes les foules, celles du *Sermon sur la montagne*, des *Bienheureux* (des *Béats*), des *Aimants leur prochain*, pour qu'ils manifestent encore bien au-delà et à bien d'autres encore, qu'au lieu de donner indéfiniment dans les violences de toute sorte, des humains aussi différents et divergents soient-ils, peuvent véritablement "vivre ensemble".

Ce que Fridtjof Nansen (1) traduira en affirmant - et en essayant d'incarner - *qu'il n'y a pas d'autre salut pour l'humanité que la renaissance de l'amour fraternel. Cela paraît enfantin, je vois déjà les politiciens hausser les épaules. Mais nous avons besoin de politique pratique. Je suis un politicien pratique. Je ne m'intéresse qu'à la réalité. Mais une politique pratique n'est concevable que basée sur l'amour fraternel, la confiance. L'amour fraternel est une politique pratique. (Christiania, Noël 1921)*

Bonne préparation à notre prochaine rencontre.

Amitiés,

Christian, Toulouse le 26 mars 2023

(1) Fridtjof Nansen, 1861-1930, norvégien, champion de ski, naturaliste, neurophysiologiste, explorateur polaire, créateur d'un passeport portant son nom pour les apatrides, prix Nobel de la Paix 1922.